

*Francesco Sbordone: Sui papiri della Poetica di Filodemo.* Biblioteca della Parola del Passato 15. Gaetano Macchiaroli Editore, Napoli 1983. 271 p. Lit. 25.000.

Pour commémorer le soixante-dixième anniversaire de Francesco Sbordone, la Faculté des Lettres de Naples et l'Accademia di Archeologia, Lettere e Belle Arti di Napoli ont décidé de publier cette collection d'articles de l'illustre savant, originellement parus de 1951 à 1977 dans des revues et séries italiennes, à l'exception d'un seul publié en Angleterre.

Les articles ne sont pas disposés selon l'ordre chronologique de leur parution, mais plutôt dans un certain ordre systématique. Leur unité thématique est signalée par le titre même du volume; seules, les pages 63—75, "Il primo libro di Aristotele *Intorno ai poeti*", sortent de ce cadre, mais là encore, le sujet est traité en rapport avec l'ouvrage *De poematis* de Philodème.

On trouve partout des pages denses, riches d'érudition, mais surtout parfaitement représentatives de ce que l'on appelle la recherche de fond. On s'y élève, guidé d'une main de maître, du moindre détail des papyrus d'Herculanum, à travers une profonde connaissance de la langue grecque, jusqu'aux hauteurs de la poétique et de l'histoire des idées. Aussi, pour les spécialistes de ces disciplines, et non seulement pour ceux de Philodème et de l'épicurisme, est-il d'une grande utilité d'avoir ces articles réunis dans un volume d'ensemble.

Dans une brève notice, M. Gigante nous informe que Sbordone est mort le 12 mars 1983, alors que ce volume était en cours d'impression. Celui-ci devient ainsi un mémorial à son auteur.

Le livre se conclut sur la bibliographie de Francesco Sbordone, liste impressionnante par son étendue (141 numéros) mais avant tout par l'extraordinaire variété d'intérêts savants dont elle témoigne. Nous y voyons un vrai philologue classique, aussi bien latiniste qu'helléniste, éditeur de Strabon, de Ménandre, de Philodème, de Stace, des élégiaques latins. Sbordone n'était pas étranger non plus aux développements postérieurs à l'antiquité, tant byzantins quo néo-latins et même romanistes.

*Rolf Westman*

*Leopoldo Gamberini: Plutarco "Della musica". "Historiae musicae cultores" biblioteca XXXII.* Leo S. Olschki editore, Firenze 1979. 357 p. tav. 2. Lit. 42.000.

Il presente libro fa parte di una collana eterogenea, "Historiae musicae cultores" biblioteca, diretta soprattutto verso un pubblico di musicisti e musicologi. Il volume, però, può servire ottimamente anche gli studiosi di antichità in quanto, nonostante il testo presentato risulti già edito da F. Lasserre (Lausanne 1955), la lunga introduzione e le note nella traduzione rivelano la competenza dell'autore nell'ambito della musica antica. Una traduzione attendibile e la vasta bibliografia

completano l'utilità dell'opera. La verbosità dello stile, tuttavia, risulta talvolta di qualche ostacolo al fluire del discorso e alcuni dubbi possono essere sollevati circa la validità di certe interpretazioni. Non trattandosi di uno scritto autentico di Plutarco, avrei preferito, nel titolo, l'indicazione 'Ps.'.

*Jaakko Aronen*

*Plotini opera.* Ediderunt Paul Henry et Hans-Rudolf Schwyzer. Tomus III: Enneas VI. Oxford Classical Texts. Oxford University Press 1982. XXVIII, 373 p. £ 11.50.

The third and last volume of the new *Editio Minor* of the *Enneads* has now been issued by the Clarendon Press. What makes this edition particularly valuable, apart from its handy size, are the up-to-date references and *Addenda* to the parallel texts ('*Fontes*') and to textual criticism. The scrupulous recording of the parallels in particular is one of the most useful features of Henry's and Schwyzer's work. Though such a record can never, of course, be even approximately complete, and the editors have not been particularly consistent in their attempts to differentiate between the actual sources of Plotinus and more or less remote parallels, the references provide a very good basis for a further discussion of the elements of Neoplatonism. The text recension of this edition means a considerable step forward along a notoriously difficult path; but we are still far from a 'final' text of Plotinus.

*H. Thesleff*

*Anne Bäumer: Die Bestie Mensch.* Senecas Aggressionstheorie, ihre philosophischen Vorstufen und ihre literarischen Auswirkungen. Studien zur klassischen Philologie, Bd. 4. Verlag Peter Lang, Bern 1982. 239 S. Sfr. 61.—.

Arbeiten dieser Art, die die historische Entwicklung einer bestimmten Thematik verfolgen, sind für die Erforschung philosophischer Ideen von grossem Nutzen. Die A. der vorliegenden Untersuchung formuliert das Ziel ihres Buches dahingehend, dass es eine Analyse der für 'Zorn' verwendeten Begriffe bei den einzelnen antiken Autoren bis hin zu Seneca sein soll. Der Schwerpunkt liegt aber natürlich bei Seneca. Die Studie setzt bei Aristoteles ein und betrachtet dann die philosophischen Hauptströmungen der hellenistischen Epoche. Von der epikureischen Lehre besitzt man heute direkte Aussagen praktisch nur durch die Schrift Philodems Περὶ ὄργης (S. 42—58). Für die stoische Affektlehre ist die Behandlung des Zorns bekanntlich ausführlicher belegt. Die ältere und die mittlere Stoa wird bei Bäumer durch die Analyse vieler Fragmente (z.B. Chrysipp, Poseidonios und Sotion; die ausführlichsten Belege für die Behandlung dieses Themas im Kreise der Stoa finden sich